

De haut en bas :
Le salon Page(s) au
palais de la Femme à
Paris. © Page(s).

Alain Jouffroy, *Questions*,
cinq gravures à
l'eau-forte et aquatinte
d'Akané Kirimura sur
Hahnemühle 300 g,
45 exemplaires, format
21 x 13 x 3 cm.
© Éd. Art Symbiose /
Salon Page(s) 2021.



Le salon Page(s)

C'est avec un réel plaisir que vont se retrouver créateurs de livres d'artiste et amateurs de bibliophilie contemporaine au salon Page(s), d'autant plus qu'il n'a pu avoir lieu l'année dernière pour raisons sanitaires. Dans le beau bâtiment parisien du palais de la Femme, près d'une centaine d'exposants présentent leurs dernières créations au public et chaque session est accompagnée d'une exposition : cette année, elle est dédiée aux publications du Collège de 'Pataphysique. Quant aux bibliothèques invitées, elles sont au nombre de cinq. Un programme de festivités bien soutenu pour un salon qui reçoit environ 6 000 personnes pendant le dernier week-end de novembre.

Très prolifique en collections en tout genre – et toujours vivace aujourd'hui –, le Collège de 'Pataphysique et ses publications sont à l'honneur « pour leur originalité, leur variété, leurs qualités littéraires et artistiques, leur goût du jeu avec les codes – et parfois les manies – de l'univers de la bibliophilie. Pour le

Collège de 'Pataphysique, il s'agit de faire entendre que la bibliophilie n'est pas obligatoirement synonyme de luxe mais bien plutôt d'invention », expliquent les spécialistes du domaine. Parmi les écrivains et artistes adeptes de cette « science des solutions imaginaires, révélée au monde par Alfred Jarry » et instituée en 1948, se

trouvent par exemple Raymond Queneau, Max Ernst, Marcel Duchamp, Boris Vian, Eugène Ionesco ou encore Fernando Arrabal. Cette exposition est aussi un hommage à Thierry Foulc, fondateur de la maison d'édition Au crayon qui tue, décédé en 2020, qui était Provéditeur-Éditeur général du Collège de 'Pataphysique.





Chaque année, plusieurs bibliothèques intéressées par le livre d'artiste sont invitées à parcourir les allées pour découvrir les créations qu'elles souhaiteraient éventuellement intégrer à leurs fonds. Pour cette session 2021, nous verrons la bibliothèque Les Méjanes (Aix-en-Provence), la Bibliotheca Wittrockiana (Bruxelles), la Bibliothèque francophone multimédia (Limoges), la médiathèque de Monaco et la bibliothèque Forney (Paris). Gageons que, comme les particuliers, elles trouveront leur bonheur parmi la multitude des propositions publiées en tirage limité et à tous les prix : techniques variées pour l'impression des textes – à moins qu'ils ne soient manuscrits – comme pour la reproduction des images, souvent gravées sur métal, sur

bois ou bien sérigraphiées ; mais elles peuvent aussi être peintes directement sur les pages par l'artiste, dessinées, rehaussées d'encre ou de collages ou encore être photographiques. Les formats, du minuscule au grand in-folio, les formes – livres en accordéon, en cahiers, portfolios, cousus... – la magie des papiers – textures, transparences... –, l'agencement des textes et des œuvres graphiques ou plastiques sont quelques exemples qui font du livre d'artiste le lieu d'innombrables combinaisons. Le principe de cette manifestation est propice à l'échange, aux rencontres avec les différents protagonistes du livre – éditeurs, poètes, plasticiens, graveurs, typographes, imprimeurs... –, puisque tout au long du week-end, ils vous offrent

De gauche à droite :

André Jolivet, *Brest via Ouessant*, huit grandes peintures originales de l'artiste et deux photographies, format ouvert : 80 x 118 cm, 2019. Photographie : Hervé Ronné. © Voltje Éditions Ltd.

Max Marek, *Schnittmuster*, 51,5 x 28,5 cm, découpages de papier, 2019. © Ed. Max Marek.

l'occasion de feuilleter leurs livres et de répondre à vos questions, d'expliquer leur démarche et leur façon de travailler. Ils viennent de toute la France et d'Allemagne, de Belgique, d'Italie, des États-Unis, du Japon... Ultime étape de la confection du livre, la reliure est représentée notamment par Claude-Adélaïde Brémont et par l'association APPAR. Un salon qui marie l'art et la poésie, entre tradition et innovation.

Marie Akar



Salon Page(s), 23^e édition bis,

du 26 au 28 novembre 2021, palais de la Femme, 94, rue de Charonne, 75011 Paris. Vendredi de 14h à 21h, samedi de 11h à 20h, dimanche de 11h à 19h. Entrée libre. Tél. : 09 53 09 50 74, site Internet : pages-paris.com. Catalogue, 123 p., 15 €.

Marie Alloy et José San Martin, *Chemins de ronde*, livre manuscrit, 2020. © José San Martin et Marie Alloy / Salon Page(s) 2021.

Le stand APPAR, relieurs associés

Le livre achevé, la complémentarité des textes et des images au sein du livre d'artiste peut être rehaussée par un habit approprié, une reliure unique qui protégera et embellira encore l'ouvrage. Rendez-vous sur le stand d'APPAR, Association pour la Promotion des Arts de la Reliure, qui regroupe des relieurs professionnels et amateurs, des collection-

neurs, des libraires et conservateurs, organise des expositions, des concours et se fait volontiers éditeur (dernière parution : *Les Frissons du jour*, un livre d'artiste réunissant le poète Yves Peyré et le plasticien Joël Leick). Parmi une vingtaine de relieurs, et selon vos goûts, vous pourrez acquérir un ouvrage déjà relié ou passer commande auprès

de tel ou tel créateur. Chacun a son style et ses matériaux ou structures de prédilection : peau, papier, aluminium, os, carbone...

Petite visite guidée au pays des matières, des structures et des décors.

Marie Akar



De haut en bas et de gauche à droite :

Reliure de Nathalie Berjon sur *En présence de Schopenhauer* de Michel Houellebecq, Éditions de L'Hermé, Paris, 2017, E. O. n° 11/150.

Reliure composite : tissus de carbone et de lin, résine époxy, décor froissé et peinture acrylique. Série limitée signée N. Berjon-LB 32, 2021.



Reliure de Laurence Lamie sur *La Colline reprend son cours* de Joël Bastard, peinture originale de Michel Julliard, Éditions Trames, Barriac-en-Rouergue, 2011, E. O. signée, exemplaire n° 16/31.

Reliure à plats rapportés, dos en cuir verni noir et plats en box de coloris mastic. Le cuir est craquelé puis teint en vert clair; vert foncé et noir; mosaïques de cuir verni, gardes de couleurs, papier Thomas Braun, L'Atelier Folio. Doreur Stéphane Gangloff. © D.R. Collection privée.

Démarche décorative : partir d'un matériau uni et lisse comme un box, en gardant la base mastic du cuir, pour créer par craquelage un motif, ici très vertical, de couleurs sobres. Un parti pris qui contrebalance la peinture originale très vivement colorée. Le décor incite à ouvrir le livre et crée la surprise lorsqu'on découvre le frontispice haut en couleur. Le dos et les listels en cuir verni noir rythment le paysage évoqué.

Reliure de Sophie Quentin sur *Poils*, poème de Ludovic Degroote, interventions picturales de Stéphanie Ferrat, éditions Les Mains, 2015.

Reliure à plats rapportés, dos oasis brun et plats en aluminium froissé, teinté et verni avec un décor en relief évoquant le titre de l'ouvrage. Tirage en long de G. Quarré. © S. Quentin.



De haut en bas et de gauche à droite :

Reliure de Martine Donati sur Remy de Gourmont, *Couleurs*, Éditions La Part Commune, Rennes, 2004.

Reliure architecturée à triple couverture, style reliure piano, papier Hervé Dugas (les Musardises d'Hippocrène), dos et gardes Skivertex quatre couleurs. Titrage Martine Donati.

Démarche décorative : la première des trois couvertures, circulaire, est inspirée d'une illustration de l'ouvrage. Le premier chapitre s'intitule « Jaune », le deuxième « Noir », le dernier « Orange », d'où le choix de ce papier d'Hervé Dugas qui me semblait être parfaitement adapté. De plus, il est très artistique et il fallait que la reliure le soit également.

Reliure d'Annika Baudry sur *Les Autres Étés* de Claude Roy, livre minuscule orné de suminagashi d'Anick Butré, Éditions Noir d'ivoire, 2016, exemplaire n° 11/12, signé par l'artiste.

Structure croisée de velours et de peau de veau teintée et imprimée, gardes en papier fait main, boîte assortie en veau teinté et imprimé, velours à l'intérieur. Dorure sur la boîte : Stéphane Gangloff.

Reliure d'Isabelle Rollet sur *La Bête du Gévaudan, véritable fléau de dieu* de l'abbé Pourcher.

Reliure à mors ouvert en buffle Oregon, longue couture croisée, mosaïques décorées au transfert et cabochons. © Isabelle Rollet.

Reliure d'Hélène Limousin sur *Les Autres Étés* de Claude Roy, livre minuscule orné de suminagashi d'Anick Butré, Éditions Noir d'ivoire, 2016, exemplaire n° 3/12.

Reliure minuscule aux plats en os articulés, gravé et peint. © Hélène Limousin.

Les Bibliophiles de France, Le Prix de l'amour

38^e ouvrage des Bibliophiles de France, société présidée par Jean-Claude Auger, *Le Prix de l'amour* associe 11 nouvelles de Michel Déon à 11 lithographies originales de Claude Viallat : « Elles nous parlent des jeux de l'amour et du hasard, de l'amitié et des saveurs des rencontres sans lendemain. Touriste impénitent quoi qu'il en dise, Déon nous poste ces aventures d'hôtel en hôtel, de ville en ville, de cœur en cœur. Michel Déon est avant tout un romancier, mais il montre ici combien il sait être bref, poser rapidement un univers et dénouer une énigme. Il sait, selon l'image laissée par Morand, passer du "voyage en ballon" propre au Roman au périlleux "saut en parachute" de la Nouvelle », écrit Olivier Aubertin

dans la préface. La conception du livre pour les Bibliophiles de France, en collaboration avec Claude Viallat, s'est faite avec l'écrivain, lui-même bibliophile, disparu peu avant sa publication. « Nous devons nous retrouver [...] pour un dernier coup d'œil aux illustrations, à la composition du texte et au choix des lettrines », poursuit l'ami de longue date de l'écrivain. L'atelier Vincent Auger a eu là un travail complexe à réaliser, notamment pour restituer les nuances des tonalités de l'artiste aux motifs reconnaissables, qui ont nécessité six à huit passages. La composition des textes, en noir, est élégante – dans une police créée par Giovanni Mardersteig, fondateur de l'Officina Bodoni à Vérone, et gravée à Paris par Charles Malin en 1954 –,



Michel Déon, *Le Prix de l'amour*, 11 lithographies de Claude Viallat, préface d'Olivier Aubertin, tiré sur vélin d'Arches 200 g par Vincent Auger, artisan d'art à Saint-Loup, en Loir-et-Cher, composition en caractères Dante, 80 exemplaires, format 25 x 38 cm, 208 pages, 25 suites sur papier BFK Rives 250 g.

tandis que les belles lettrines et les titres des nouvelles ajoutent une joyeuse touche colorée.

Marie Akar

Les Bibliophiles de France, 9, route de Saint-Julien, 41320 Saint-Loup-sur-Cher, Jean-Claude Auger, président.
Tél. : 06 85 53 49 71, courriel : jeanclaudauger.auger@gmail.com

La Canopée

Les éditions de la Canopée, créées en 2002 par Thierry Le Saëc, l'écrivain et poète Renaud Ego et l'artiste Bernard Moninot ont reçu en juin 2021 la bourse Arcane décernée par l'ADAGP et la Société des gens de lettres pour *La Mémoire du vent*. Joli titre pour un projet tout à fait séduisant : capter « les mouvements de l'air permet[tant] de faire apparaître l'écriture du vent », précise l'artiste. « La bourse Arcane récompense le projet d'un artiste des arts visuels, membre de l'ADAGP, et d'un auteur, membre de la SGDL, auxquels peut s'adjoindre un éditeur qui s'engage à réaliser l'ouvrage », expliquent les organisateurs. Le jury, composé de l'écrivaine Marie Sellier, de l'artiste Philippe Favier et de l'éditeur Jean

Lissarague, a souligné « la belle originalité du projet, la complicité avérée entre l'auteur et l'artiste, la présence d'un éditeur reconnu et un projet à la fois fou, sérieux et hautement poétique ». Le livre a été retenu à l'unanimité. Belle reconnaissance pour cette association : les textes sont de Renaud Ego, accompagnés de sept dessins de vent et de 30 sérigraphies de Bernard Moninot. Le trio gagnant se voit attribuer un prix de 6 000 €. Parmi les autres nouveautés des éditions de la Canopée à retrouver au salon, on peut citer *Là où fleurissent* de Denise Le Dantec, enrichi de 14 dessins de Thierry Le Saëc, *L'autre Jour* de Didier Cahen avec trois encres rehaussées au pastel sec de Monique Frydman ou



Renaud Ego, *La Mémoire du vent*, 7 dessins de vent et 30 sérigraphies de Bernard Moninot, composé en Didot par Thierry Le Saëc et imprimé sur vélin BFK de Rives par l'Atelier sérigraphique à Josselin, livre en leporello, 23 pages.

encore une collaboration entre le poète Hisahi Okuyama, les monotypes de Mari Minato et les dessins de Thierry Le Saëc.

M. A.

Éditions de la Canopée, 67, chemin Yvonne Jean-Haffen, Kergollaire, 56440 Languidic, Tél. : 06 27 12 46 64 / 02 97 65 21 13, blog : <http://lesaecthierry.blogspot.fr>

À lire : « Thierry Le Saëc et les éditions de la Canopée », *Art & Métiers du Livre* n° 345 (juillet-août 2021).

DIXIÈME PRIX DE LA RELIURE ORIGINALE

Concours organisé par *Les Amis de la Reliure Originale*

Ce concours de reliures décorées est ouvert aux relieurs résidant en France, professionnels et amateurs. La participation est gratuite.

Les candidats devront présenter au maximum deux reliures décorées, sur les œuvres de leur choix, sans contrainte quant au format et au type de reliure (demi-reliure, pleine reliure, bradel, peau, papier, métal, bois...). Ces reliures devront avoir été achevées après le 1^{er} janvier 2019.

Les livres devront être remis à la Librairie Auguste Blaizot avant le 1^{er} février 2022.

Le jury se réunira vers le 15 février 2022 pour attribuer le *Dixième Prix de la Reliure Originale* et sélectionner les meilleures réalisations en vue d'une exposition qui se tiendra début avril 2022 à la Librairie Auguste Blaizot.

La Médiathèque de Riom confiera au lauréat un livre sur lequel il devra exécuter dans le délai de six mois une reliure décorée pour un budget de 3 500 €.

Renseignements et inscriptions

Les Amis de la Reliure Originale

Monsieur Claude Blaizot - 164 rue faubourg Saint-Honoré,
75008 Paris

Téléphone : 01 43 59 36 58 - e-mail : asso.aro@free.fr



Atelier Hélène Baumel

*« nous entrons dans la pierre nous prenons sa forme
nous sommes pierres
nées de la terre
façonnées par les hommes par la pluie et l'éclair »*

Bernard Fournier

Bernard Fournier offre ses mots à l'artiste et éditrice Hélène Baumel. Pas de majuscule, pas de ponctuation dans le texte composé à la main, seuls restent les signes, comme nus, qui font écho aux statues-menhirs du musée Fenaille à Rodez. Un contexte inspirant pour le poète qui a souhaité instaurer un dialogue entre ces pierres gravées par l'homme préhistorique et lui-même, homme du XX^e-XXI^e siècle. Ce dialogue devient conversation, grâce aux linogravures et xylogravures d'Hélène Baumel. L'artiste, sensible à

la nature, épouse le caractère primitif de ces figures quasi anthropomorphes, ainsi que les mouvements telluriques d'où proviennent ces pierres sur lesquelles l'humain a laissé sa trace autour du III^e millénaire avant notre ère. À découvrir également sur son stand *Filer le firmament*, réalisé avec Laurent Grison, ou *Deux corps pour une éternité* avec le poète Max Alhau. Outre sa production de livres d'artiste, Hélène Baumel est connue pour ses délicates aquatintes et les contrastes forts qui animent ses gravures sur



Bernard Fournier, *Pierres*, gravures d'Hélène Baumel, 2020. Texte composé à la main et marouflé sur BFK Rives 250 g. Présenté sous coffret 30,5 x 21 x 3,5 cm, 14 exemplaires numérotés de 1 à 10/10 plus EA et 2 HC.

bois de fil et ses linoléums. Elle a reçu en 2019 le prix Joop Stoop, partenaire de l'exposition « 22 graveurs » organisée par l'association Ombre et Lumière à l'Orangerie du Sénat.

M. A.

Atelier Hélène Baumel, 2, place des Planches, 91400 Orsay. Tél. : 01 64 46 26 84, site Internet : helenebaumel.com